

LA SCIE ILLUSTREE.

sur sa chaise, et, semblable à un gladiateur qui attend son ennemi, il se met à caresser sa moustache, tout en jetant un coup d'oeil investigateur sur le volumineux Anglais.

Celui-ci, embarrassé de plus en plus, après avoir toussé, craché, passé et repassé plusieurs fois son mouchoir sur la bouche, se décida enfin à hasarder ces mots :

— Les Français ne sont pas comme nous parce que c'est eux pas capables, c'est eux pas avoir assez d'argent.

— Vous parlez comme un insensé, repliqua le Français violemment. Vous dites que nous ne sommes pas capables que nous sommes trop pauvres. Parbleu! nous avons nos riches, nous aussi; mais on ne les voit pas, sordides usuriers, ne cherchez qu'à entasser piastres sur piastres, pour le seul plaisir de dire, je suis riche.

Au contraire vous les voyez se promener par le royaume avec de magnifiques équipages, vous les voyez faire de splendides aumônes, donner de grands repas, jouir de leur argent, vivre enfin.

— C'est comme cela qu'il faut faire, grommela le canadien.

Voyant que l'anglais en avait assez, le français reprit aussitôt.

Mais laissons là ce sujet, chacun est libre de vivre comme il l'entend, de même que chacun peut donner son opinion comme il le veut. Vous avez tantôt exprimé votre conviction sur la supériorité de votre nation.

Permettez-moi de différer d'opinion avec vous, car je ne donne aux anglais que leur expérience dans le commerce qui puisse rivaliser avec nous. Mais je vois que je me vante, et que je vante encore plus si je continue.

Je laisse donc ma canne entre les mains de mon ami canadien.

UN VIVEUR.

(A Continuer.)

COMMENT ON DEVIENT DEPUTE (suite)

En sa qualité de maire, il convoque à sa table le secrétaire de la municipalité, et le Bezeau de la Paroisse.



Il les entretient sur le sujet, se concilie leur amitié et s'assure de leur appui pour les prochaines élections générales.

Il se conduit de même envers les commissaires d'écoles, le médecin, et le curé.

Il ouvre un crédit illimité aux aubergistes et à tous les gens d'influence du village.

Il ne néglige pas les femmes de ses futurs constituents.



Il caresse et embrasse les enfants : Au curé il promet un agrandissement de la municipalité qui devra englober les deux villages voisins.

Aux avocats, il promet de voter en faveur de toute mesure qui aura pour objet la construction d'un palais de justice dans les limites de la paroisse, où la révision du tarif de leurs honoraires, aux aubergistes il promet son veto contre tout bill tendant à proscrire les liqueurs éniyrantes.

A Continuer.

Ottawa, 2 Janvier 1866.

Madame la Scie,

Les faits que vous rapportez sur ma vie et ma position de musicien et d'organiste sont vrais, mais je serais curieux de savoir où vous avez pris des renseignements. Ma méthode d'accompagner le chant est simple mais bien difficile à acquérir, c'est un secret que je tiens de mon père et j'espère que mes enfants en feront aussi leur profit et le passeront à leurs enfants; vous avez oublié de dire que l'orgue de barbarie a été inventée par mon père, avant lui, cet instrument n'existait pas ou s'il existait, c'était une simple idée, une conception informe et indigeste, que mon père a mis au jour pour le bonheur de l'humanité.

Je vous remercie de m'avoir tiré de l'ombre et de m'avoir fait connaître dans votre vieux Québec. J'irai à Québec l'été prochain, visiter ses beautés et faire connaissances avec ses musiciens.

Si je ne croyais pas qu'Ottawa deviendra une grande cité je ne resterais pas ici, car je sais qu'il y a peu de personnes ici capable d'apprécier la bonne musique, mais cette ville progresse rapidement et le goût aussi. "Tiens", je ne pensais pas si bien parler et écrire le français, vous me faites un petit reproche à ce sujet, c'est le seul manque que je trouve dans votre article, mais de ce que je préfère l'anglais, il ne faut pas conclure que je ne sais pas le français.

Croyez-moi

Madame la Scie

Votre dévoué serviteur,

L'organiste de la Cathédrale d'Ottawa.

LE BEL AGESILAS

Qu'est qu'Agésilas Venner? C'est un grand garçon maigre, grand, c'est-à-dire long, maigre, c'est-à-dire aux os. Monale-

ment c'est que cruche... vide, qui résonne... quand on frappe dessus. De plus c'est un pauvre arracheur de chicots, apprenti chez le Pontifex. Il doit partir pour l'Amérique au mois d'août, c'est-à-dire au temps où la graine de navot rapporte.

AVIS.

Ceux qui désirent se procurer des petites caisses qui crient quand on leur pèse tout sur le ventre, ou de petits bébés qui ferment les yeux quand ils se couchent, sont priés de s'adresser au vaste magasin de Tom-Pouce Giguère, épicière, à l'encolure des rues Turgeon et Colombe.

LA SEULE VERITABLE EXPLICATION DE LA RESIGNATION DE M. BROWN.

La "Minerve" dit que M. Brown a résigné, c'est parce que M. Cartier, et lui ne s'entendaient pas sur la question de la représentation basée sur la population. C'est parfaitement vrai. M. Brown demandait "dix-sept" membres de plus pour le Haut-Canada, M. Cartier lui en offrait "vingt-cinq". Pour des raisons d'économie, M. Brown n'en voulait pas accepter autant. M. Cartier de son côté, ne voulait pas en déborder. Cet excès de générosité la perdit, car c'est la raison pour laquelle M. Brown s'est séparé de M. Cartier—d'après la "Minerve".

MONTREAL.

N. H. BOURGONE, VICTIMISÉ PAR LE CLUB St. JEAN BAPTISTE.

Que vous êtes heureux, vous autres, tranquilles habitants de Québec! Vous ne voyez pas vos jours continuellement menacés par une troupe de sicaires altérés de sang et de carnage. Vous avez bien vos bandes de vauriens qui assomment les gens à coup de bâtons, mais voilà tout; c'est peu en comparaison du Club St. Jean Baptiste! Depuis les révélations de la Minerve, je ne dors plus, je ne vis plus, je meurs continuellement. Au moment même où je vous écris, je suis barricadé dans ma mansarde, tous mes meubles sont amoncelés contre ma porte verrouillée, je me tiens tout prêt pour précipiter ma pailasse par la croisée en cas d'attaque, afin de moins me blesser si je suis forcé de faire une retraite prudente du quatrième étage où je loge. Car voyez-vous, ce que je fais là est un acte de dévouement qui n'est pas inférieur à celui de la Minerve; je vais vous dévoiler des secrets effrayants à propos de ce Club St. Jean Baptiste dont vous avez dû entendre parler. Ecoutez, ne perdez pas une de mes paroles, chacune d'elles me coûte tant de frayeur! Nuit d'horreur que celle qui a couvert de ses voiles ce que je vais vous raconter.

Les Félons (ils sont félons, la Minerve)